

Exposition Gabriele MÜNTER

Peindre sans détours

au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

(du 04-04-2023 au 24-08-2023)

(un rappel en photos personnelles de la quasi totalité -sauf oubli- des œuvres présentées et hors vidéos)

Communiqué de presse :

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente la première rétrospective en France consacrée à l'artiste allemande Gabriele Münter (1877-1962). Co-fondatrice du cercle munichois du Cavalier Bleu (Blaue Reiter), Gabriele Münter compte parmi les femmes artistes les plus éminentes de l'expressionnisme allemand. Dans un monde artistique dominé par les hommes, elle a su créer une œuvre extrêmement personnelle et diverse qui s'étend sur six décennies.

Si son nom reste souvent associé à celui de Kandinsky qui fut son compagnon durant ses années munichoises (1903-1914), Gabriele Münter n'a jamais cessé de se renouveler, avec une étonnante modernité, maîtrisant un grand nombre de techniques et laissant une œuvre foisonnante.

À la suite des rétrospectives très remarquées consacrées à Sonia Delaunay en 2014-2015, Paula Modersohn-Becker en 2016 et Anna-Eva Bergman en 2023, le MAM poursuit ainsi sa politique de présentation de figures féminines majeures de l'Art moderne dont les parcours artistiques sont étroitement liés à la capitale. Le musée invite à découvrir cette pionnière de l'Art moderne, qui débuta sa carrière à Paris, où elle exposa pour la première fois en 1907 au Salon des Indépendants.

À travers une sélection de 150 œuvres de différentes techniques (peinture, gravure, photographie, broderie, etc), cette exposition inédite en France a pour ambition de proposer un parcours chronologique détaillé de l'œuvre de Gabriele Münter, représentant plus de 60 années de son œuvre et de son importance pour l'histoire de l'Art du XXème siècle.

Gabriele Münter traite de façon inattendue les thèmes classiques de la peinture avec des compositions et des cadrages audacieux, que révèle l'observation attentive de ses tableaux. Sa manière de simplifier les formes, par des jeux de lignes et de cernes, et son emploi des couleurs vives, donne à ses portraits et à ses paysages une intensité toute particulière, presque symbolique et poétique, alors qu'ils figurent des personnages et des lieux ancrés dans la réalité quotidienne. Elle joue de la perspective et des lumières afin de donner à ses natures mortes des aspects mystérieux et oniriques.

La première section de l'exposition accorde une place particulière aux photographies de Münter, qui documentent ses premiers voyages aux Etats-Unis (1898-1900) et en Tunisie (1903-1904). Ce voyage aux

Etat-Unis est considéré comme un moment charnière aux prémices de sa carrière ; là-bas, elle se familiarisa avec la technique relativement récente de la photographie et réalisa près de 400 clichés.

Alors qu'elle n'avait pas encore commencé à peindre, la pratique de la photographie a marqué son

regard.

De retour en Allemagne, Gabriele Münter s'installa à Munich où elle fit la connaissance de Kandinsky. De 1904 à 1908 le couple entreprit de nombreux voyages pendant lesquels Münter peignit et photographia.

La première section de l'exposition évoque en particulier le séjour en Tunisie de 1903-1904 à travers ses photographies et carnets de dessins.

La seconde section de l'exposition se concentre sur le premier séjour parisien de Münter en 1906 et 1907, durant lequel elle exécuta près d'un quart de l'ensemble de son œuvre gravé, en grande partie montré dans l'exposition, et introduit, à travers une série de portraits, l'évolution de sa peinture sous l'influence des avant-gardes parisiennes dès son retour à Munich en 1908. Cette section présente également les broderies de perles qui furent exposées à Paris au Salon d'Automne de 1906.

La troisième section de l'exposition présente les peintures phares des années 1908-1914 qui recouvrent la période dite « expressionniste » de son œuvre, et qui correspondent à son activité au sein de la Nouvelle Association des Artistes de Munich, puis du Cavalier Bleu. L'artiste se fixa à Munich et acheta une maison à Murnau, dans les Préalpes bavaroises. Sa peinture devient alors plus expressive, se caractérisant notamment par l'emploi de couleurs vives et de formes simplifiées. Or, pendant cette phase, Gabriele Münter ne peignit pas dans un style uniforme. Elle réalisa au même moment de nombreuses compositions aux couleurs sombres notamment lorsqu'elle traitait des motifs inspirés de l'art populaire. Cet intérêt pour l'art vernaculaire ainsi que pour l'art des enfants, qu'elle collectionna et reproduisit dans ses peintures, est présenté en contrepoint dans **la quatrième section** de l'exposition.

En 1915, Gabriele Münter s'exila en Scandinavie où elle resta jusqu'en 1920. Cette césure dans sa vie privée – Kandinsky était retourné en Russie où il se maria en 1917 – mais aussi professionnelle, s'accompagna également d'un changement dans sa peinture. Des tableaux aux tonalités plus retenues firent leur apparition et la figure humaine y tint un grand rôle.

La cinquième section de l'exposition montre cette évolution stylistique au cours des années 1920, en lien avec les nouvelles tendances de la figuration. Parallèlement, le dessin qui, dès les débuts, fut pour Gabriele Münter une technique de prédilection reprit plus d'importance. Nombre d'entre eux se caractérisent par une économie de moyens.

Par l'emploi de seulement quelques lignes, l'artiste rend les personnes et leur caractère avec une force d'expression saisissante. Une importante sélection de ces dessins, peu voire jamais exposés, est présentée dans cette section ainsi que des œuvres réalisées lors de son second séjour parisien en 1929 et 1930.

La sixième et dernière section évoque la peinture de Münter pendant la période du nazisme au cours de laquelle elle continua à peindre, en retrait du système officiel de l'art, exposant assez peu. Elle n'avait en effet aucun intérêt à trop attirer l'attention sur sa participation au groupe du Cavalier Bleu, sur les œuvres de sa période expressionniste et sur les œuvres abstraites de Kandinsky qu'elle a conservées de lui, restées cachées dans la cave de sa maison.

L'exposition se clôt avec quelques œuvres phares du milieu des années 1930 à la fin des années 1950 qui donnent un aperçu de la permanence et de l'intensité de son engagement artistique, le projet d'une vie, elle qui déclarait vouloir simplement « peindre sans détours ».

Biographie

1877 Naissance à Berlin. Son père décède en 1886.

1897 Münter suit des cours dans une école d'art privée pour dames à Düsseldorf. Décès de sa mère.

1898-1900 Voyage aux Etats-Unis avec sa sœur aînée Emmy.

1901 Installation à Munich. Formation à l'Académie de l'Association des Artistes Femmes, à l'Ecole Wolff Neumann et à l'école de la Phalanx, fondée par Kandinsky.

1904-1908 Voyage avec Kandinsky au Pays-Bas, en Tunisie, en Italie, en Suisse, à Paris et à Berlin.

1906 Arrivés en mai, Münter et Kandinsky logent d'abord dans le quartier latin, puis à Sèvres. A partir du 17 novembre 1906 et jusqu'au mois de mars 1907, Münter loue une chambre seule au 58 rue Madame à Paris. Les collectionneurs Sarah et Michael Stein, mécènes de Matisse, habitent dans le même immeuble.

1907 Münter expose six peintures réalisées à Paris au Salon des Indépendants et six gravures de sujets parisiens au Salon d'automne.

1908 Münter se fixe à Munich. Première exposition personnelle au Kunstsalon Lenobel, une galerie de Cologne.

Juin 1908 Münter découvre Murnau avec Kandinsky. Ils y passent la fin de l'été avec les artistes Alexej von Jawlensky (1864-1941) et Marianne von Werefkin (1860-1938).

1908-1909 Münter apprend la technique de la peinture sous verre auprès de Heinrich Rambold (1872-1953), l'un des derniers spécialistes de cet art, établi à Murnau.

1909 Création de la Nouvelle Association des Artistes de Munich par Münter, Kandinsky, Jawlensky et Werefkin et première exposition du groupe à la Galerie Thannhauser à Munich.

1911 Création du Cavalier Bleu et première exposition du groupe à la Galerie Thannhauser à Munich. Münter photographie l'accrochage.

1912 Publication de *l'Almanach du Cavalier Bleu*.

1913 Exposition personnelle de Münter à la Galerie Der Sturm à Berlin. L'exposition circule pendant un an à Munich, Francfort, Dresde, Stuttgart, Fürth et Wiesbaden.

1914 Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Kandinsky doit quitter précipitamment l'Allemagne. Münter et lui se rendent en Suisse. En septembre, décès d'August Macke. En novembre, Kandinsky retourne en Russie.

1915 Münter est à Berlin. Exposition personnelle à la Galerie der Sturm. En juillet, elle part en Suède. Münter et Kandinsky se retrouvent à Stockholm à la fin de l'année 1915. Ils ne se reverront plus ensuite.

1915-1920 Exil en Scandinavie. Münter vit successivement en Suède et au Danemark.

1918 Importante exposition personnelle à Copenhague avec plus de 130 œuvres.

1926 Münter commence à fréquenter l'école de peinture d'Arthur Segal (1875-1944) à Berlin.

1927 Münter rencontre le philosophe et historien de l'art Johannes Eichner (1886-1958) qui devient son compagnon.

1929-1930 Second séjour à Paris. Elle se réinscrit à l'Académie de la Grande Chaumière.

1938 Mai : promulgation de la loi sur la « confiscation des produits de l'art dégénéré ». Münter cache dans la cave de sa maison, à Murnau, ses propres peintures et sa collection d'œuvres de Kandinsky et d'autres artistes du Cavalier Bleu.

1950 Participe à la 25e Biennale de Venise.

1955 Participe à la première « documenta » de Cassel.

1957 Reçoit la médaille d'or d'honneur de la Ville de Munich et devient commandeure de l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne. À l'occasion de son 80e anniversaire, Münter fait don de très nombreuses œuvres des artistes du Cavalier Bleu et de son entourage au Lenbachhaus (Munich).

1962 Münter s'éteint le 19 mai dans sa maison de Murnau.

Introduction

Gabriele Münter (1877-1962) compte parmi les femmes artistes les plus éminentes de l'expressionnisme allemand.

Artiste voyageuse, indépendante, habitée par la passion de la création, elle a suivi une vocation nourrie par la pratique du dessin dès son plus jeune âge. Afin de se libérer des contraintes des académies d'art traditionnelles, elle s'inscrit en 1902 à l'école de la Phalanx, à Munich. Elle y rencontra Vassily Kandinsky (1866-1944), dont elle fut la compagne jusqu'en 1916, participant à la fondation des cercles munichoïses d'avant-garde : la Nouvelle Association des artistes de Munich, en 1909, puis Le Cavalier bleu en 1911.

Le parcours, chronologique, commence par les photographies, prémices de sa carrière artistique. Témoignant de ses premiers voyages, aux États-Unis (1898-1900) et en Tunisie (1905), celles-ci sont d'une surprenante qualité visuelle et novatrice. Puis on découvre ses gravures, lors de son premier séjour parisien (1906-1907), marqué par la rencontre des avant-gardes, en particulier du fauvisme. Suivent les chefs d'œuvres de sa période expressionniste (1908-1914), correspondant à son activité au sein des avant-gardes munichoïses. La section suivante évoque les intérêts de Münter pour les expressions vernaculaires et l'art des enfants. Un ensemble inédit de ses dessins ouvre sur son second séjour parisien (1929-1930), qui révèle son évolution stylistique en lien avec les nouvelles tendances de la figuration. Le parcours se clôt avec quelques œuvres phares du milieu des années 1930 à la fin des années 1950, qui donnent un aperçu de la permanence et de l'intensité de l'engagement artistique de Gabriele Münter, le projet d'une vie, elle qui déclarait vouloir simplement peindre « sans détours ».



Vassily Kandinsky (1866-1944)

Gabriele Münter

1905

Huile sur toile

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Kodak Girl

ETATS-UNIS

Profitant d'un long séjour (1898-1900) auprès de sa lointaine famille émigrée aux Etats-Unis, Mûnter réalise des centaines de prises de vue après avoir acheté un appareil photo dans une ville du Texas. Elle exploite avec virtuosité les diverses possibilités qu'offre ce médium encore récent. Alors peu influencée par un enseignement artistique précis, Mûnter suit ses propres goûts et intérêts, aiguisant ainsi sa vision. Ses futurs thèmes de prédilection émergent presque tous : le paysage, l'enfance, le travail et le portrait. Ces photographies, qui peuvent être considérées comme les premières œuvres de Mûnter, marquent le début sa longue carrière.

TUNISIE

Au cours de ce voyage en Tunisie (fin 1904-1905), Mûnter et Kandinsky parcourent des lieux éloignés des circuits touristiques de l'époque. Ils travaillent beaucoup, côte à côte, sur le motif. Si Mûnter se plaît à broder des textiles d'après des esquisses de Kandinsky, elle réalise surtout près de 150 peintures et dessins, et prend environ 180 photographies. Il s'agit moins d'une expérience artistique que d'une confrontation à une culture autre dont elle fixe le quotidien, les gens dans la rue, des éléments d'architecture et de calligraphie. Ses peintures et photographies témoignent d'une vision originale qui échappe aux poncifs orientalistes.



Kodak Bull's Eye n° 2 modèle de 1898

Munich, Lenbachhaus

Cet appareil est comparable à celui que Mûnter s'est acheté à Abilene, au Texas, fin février 1900, avec l'argent offert par sa sœur pour son anniversaire. Pesant à peine huit cents grammes, le Kodak Bull's Eye n° 2 appartenait à la catégorie des appareils légers et donc facilement transportables, idéals pour photographier les monuments aussi bien que la vie quotidienne puisqu'il permettait de faire des prises de vue autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Le temps d'exposition en intérieur était, selon la lumière, de deux à soixante secondes et, en extérieur, de moins d'une seconde. Pour les portraits, une distance d'au moins un mètre entre le photographe et le modèle était recommandée, et de trois mètres pour des figures en pied.



Gabriele Münter
Homme à cheval, Marshall, Texas
 mai-juillet 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Fillette dans une rue, Saint-Louis, Missouri
 juillet-septembre 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Home sweet home chez tante Annie, Plainview, Texas*
 1899-1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Magasin Donohoo's, Plainview, Texas
 1899-1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

Trois femmes en habit du dimanche

Marshall, Texas, 19 juin 1900

Tirage d'exposition

Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Münter prend plusieurs photographies des festivités du Juneteenth (contraction des mots *June* et *nineteenth*, soit le 19 juin en anglais) qui célèbrent l'émancipation des esclaves afro-américains, et dont les premières manifestations eurent lieu au Texas, dès les années 1860. Tombé dans l'oubli au XX^e siècle, le Juneteenth est devenu un jour férié national en 2021. Les clichés que Münter a pris de cet événement sont rares pour l'époque. Saisie d'un véritable enthousiasme photographique, au point de manquer de pellicule, l'artiste a capturé de nombreuses scènes de rue, parmi lesquelles figurent ces trois femmes fixées en plein mouvement, dans toute leur élégance.



Gabriela Mörner
 Elle à l'embouchure sur
 le haut du Mississippi,
 de Saint-Louis, Missouri
 1899-1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Femmes dans un pré à gauche,
 Mrs. Allen, Marshall, Texas
 mai-juillet 1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Embarkement sur un bateau
 à vapeur sur le Mississippi,
 Saint-Louis, Missouri
 juillet-septembre 1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Barbeau à vapeur sur le Mississippi
 près de Saint-Louis, Missouri
 10 septembre 1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Suspendue avec un phakoti (juice,
 New York
 octobre 1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Femme tenant de profit
 Macclefield Arkansas
 juillet 1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Bud Hamilton (avec le frère),
 le jeune August Hamilton
 et un autre homme devant leur
 maison Pleasant, Texas
 1899-1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung

Gabriela Mörner
 Emmy Mörner avec des hommes
 de la famille devant la maison
 de Pleasant, Texas
 1899-1900
 Trinquartier
 et Johannes Eckner Stiftung



Gabriele Münter
*Deux femmes sur une voiture tirée
 par des chevaux traversant
 un ruisseau, Moorefield, Arkansas*
 juillet 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter
*Mrs. Bessie Allen avec une vache
 et un veau, Marshall, Texas*
 mai-juillet 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter
*Mrs. Allen dans son séjour
 Marshall, Texas*
 mai-juillet 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter
*Moramountain, Mr. Crow, Jane Lee,
 Miss Crow, Beulah, Mrs. E. Crow, Willie
 [Scheuber], Emmy [Münter], Texas*
 22 avril 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter
Susie et Sullivan, Marshall, Texas*
 mai-juillet 1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter
*Train à vapeur sur un remblai,
 Arkansas ou Texas*
 1899-1900
 Tirage d'exposition
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Garçons jouant entre Abilene
 et le lac d'Abilene le jour
 de notre départ*, Texas*

17 mai 1900

Tirage d'exposition

Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Famille réunie devant une barrière
 en bois (assise en haut à droite,
 Emmy Münter; debout à droite,
 Willie Scheuber)*

Marshall, Texas, mai-juillet 1900

Tirage d'exposition

Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung

L'ombre portée de Münter est visible sur ce portrait de famille ainsi que sur celui de la *Petite fille dans une rue*, à Saint-Louis. On voit qu'au lieu de placer l'appareil au niveau du ventre comme il était préconisé avec ce modèle, elle le tenait plus haut. L'image visible dans le viseur ne correspondant pas au cadrage sur le négatif, il était recommandé de garder l'appareil à hauteur de la poitrine pour éviter que le premier plan n'occupe une trop grande partie de la composition. Les clichés de Münter ne présentent pas de déformation optique, contrairement à ceux des photographes amateurs; cela montre que l'artiste a maîtrisé cette nouvelle technique rapidement et sans difficulté.



Gabriele Münter

*Intérieur : arbre avec poupées
et autres objets, probablement
à Plainview, Texas*

1899

Tirage d'exposition

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung





Gabriele Münter

*Rue de la Verdure
à Bab el-Khadra, Tunis*

1905

Tempéra et crayon sur papier gris

Munich, Lenbachhaus;

donation Gabriele Münter, 1957

Münter a exécuté cette *tempéra* (technique de peinture à base d'eau) d'après une esquisse dessinée sur le motif, sans doute après son retour en Allemagne. Cette pièce fait partie des tout premiers dessins qu'elle réalise lors de son séjour de trois mois en Tunisie. Depuis l'Hôtel Saint-Georges, où elle loge avec Kandinsky, Bab el-Khadra est la porte la plus proche pour se rendre dans la médina (vieille ville). Münter photographia également cette porte dont le nom, Bab el-Khadra, qui signifie « porte verte », désigne aussi tout le quartier, ainsi qu'une rue menant à la médina.



Gabriele Münter

Maison dans un faubourg de Tunis

1905

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter

Mer houleuse

1905

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter

Ruelle à Tunis

1905

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter

*Aloès**

1905

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Premiers pas sur la scène parisienne



Kandinsky et Münter sur la terrasse de Saint-Cloud, 1906.
Munich, Münter-Eichner-Stiftung.

Au début du XXe siècle, Paris est l'épicentre de l'art moderne européen, où les artistes du monde entier se pressent. Münter y séjourne près d'une année, occasion pour elle de poursuivre sa formation et d'exposer pour la première fois de sa carrière. Elle dessine et peint d'après modèle vivant à l'Académie de la Grande-Chaumière, à Montparnasse. Elle approfondit sa pratique de la gravure, réalisant de nombreuses estampes inspirées par son environnement quotidien. Elle visite les galeries d'art et des collections privées, en particulier celle de la famille Stein, des collectionneurs américains chez qui elle peut voir des œuvres de Gauguin, Bonnard, Cézanne, Picasso et surtout Matisse. Ce séjour parisien aura une influence décisive sur sa manière de peindre, libérant sa touche et son usage de la couleur.

1906 Arrivés en mai, Münter et Kandinsky logent d'abord dans le Quartier latin, puis à Sèvres. À partir du 17 novembre 1906 et jusqu'au mois de mars 1907, Münter loue une chambre seule au 58, rue Madame, à Paris. Les collectionneurs Sarah et Michael Stein, mécènes de Matisse, habitent dans le même immeuble.

1907 Münter expose six peintures réalisées à Paris, au Salon des indépendants, et six gravures de sujets parisiens au Salon d'automne.

1908 Münter se fixe à Munich. Première exposition personnelle au Kunstsalon Lenobel, une galerie de Cologne.

1913 Exposition personnelle de Münter à la Galerie Der Sturm, à Berlin. L'exposition circule pendant un an à Munich, Francfort, Dresde, Stuttgart, Fürth et Wiesbaden.



Gabriele Münter

Kandinsky à l'harmonium

1907

Linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus;

donation Gabriele Münter, 1957



Gabriele Münter

Parc de Saint-Cloud

1907

Probablement linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



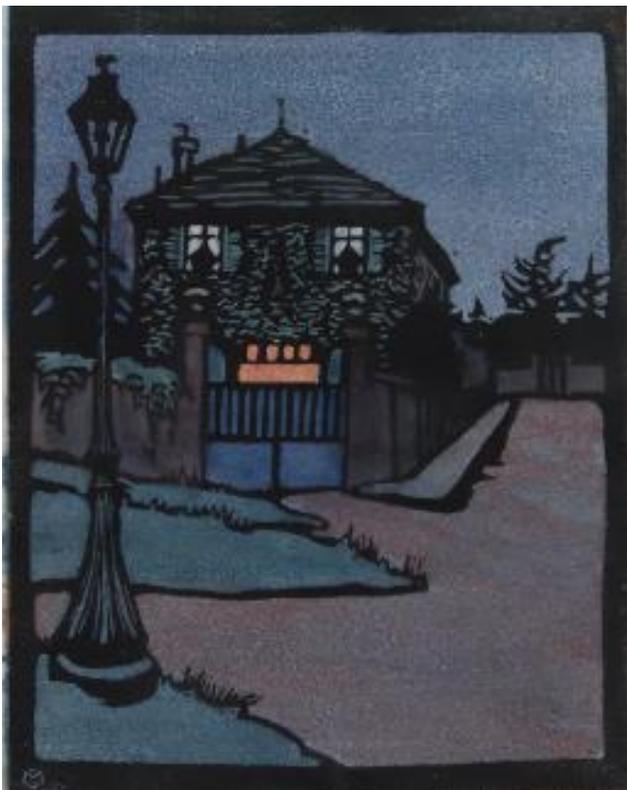
Gabriele Münter

Soir d'automne - Sèvres

1907

Linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



Gabriele Münter

Maisonnette - Bellevue

1907

Linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957

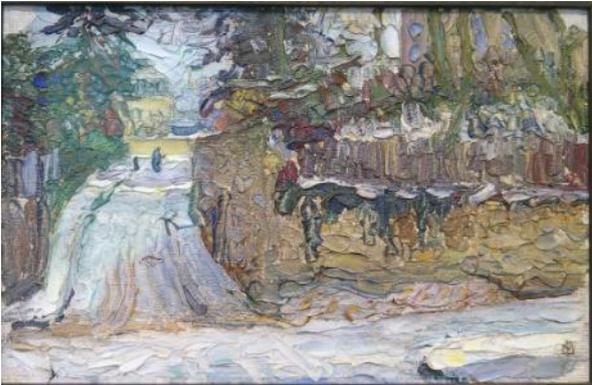


Gabriele Münter
*St. Cloud (Étude n° 3)**

1906

Carton entoilé

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung; prêt permanent d'une collection particulière



Gabriele Münter
Neige à Sèvres

vers 1906-1907

Huile sur carton entoilé

Collection Würth

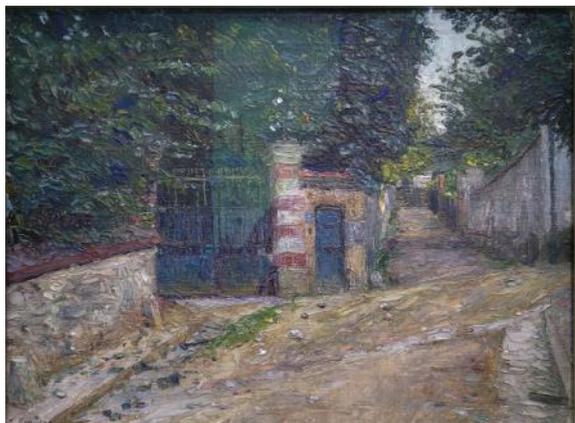


Gabriele Münter
Parc en automne

1906

Carton entoilé

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Portail de jardin à Sèvres

vers 1906

Huile sur carton entoilé

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle; don de la Société Kandinsky, 2015



Gabriele Münter

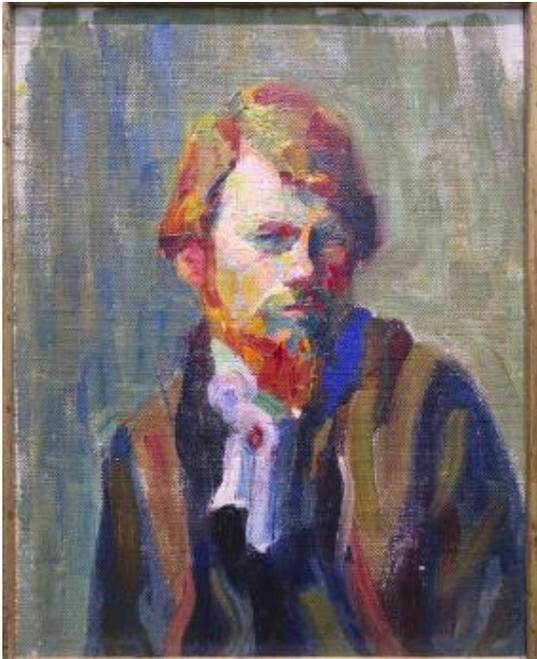
*Vue par la fenêtre à Sèvres**

1906

Toile

Munich, Lenbachhaus

Dans cette peinture, l'une des plus importantes réalisées lors de son séjour parisien, Münter donne au spectateur la sensation d'embrasser le paysage urbain qui remonte jusqu'à la colline de Saint-Cloud, à peine contrariée par la silhouette d'un arbre que l'hiver a dépouillé de son feuillage et qui se détache au premier plan. Cet élément, qui agit comme un léger obstacle à la vision tout en faisant office de point de repère, revient régulièrement dans ses compositions, en particulier dans ses photographies. Cette œuvre figure au Salon des indépendants de 1907, où Münter expose sous son nom pour la première fois de sa carrière.



Gabriele Münter

Tête d'homme, Paris

1906

Huile sur toile contrecollée sur carton

Kunstsammlungen Chemnitz –

Museum Gunzenhauser ;

propriété de la Fondation Gunzenhauser

Gabriele Münter

M^{me} Vernot avec Aurélie

1906

Linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus ;

donation Gabriele Münter, 1957

Pendant l'année qu'elle passa à Paris en 1906-1907, Münter réalisa de nombreuses gravures. Elle portraiture ici la logeuse de la chambre qu'elle loua quelques mois au 58, rue Madame, dans le quartier de Montparnasse. Sarah et Michael Stein – le frère cadet de la poétesse Gertrude Stein –, également collectionneurs, vivaient dans le même immeuble. Le goût de l'expérimentation de l'artiste se révèle notamment dans les arrière-plans des portraits, traités à chaque fois différemment. Dans cette gravure, on aperçoit Aurélie, la domestique de M^{me} Vernot, affairée dans la cuisine.



Gabriele Münter
Kandinsky

1906

Linogravure couleur sur papier japonais

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



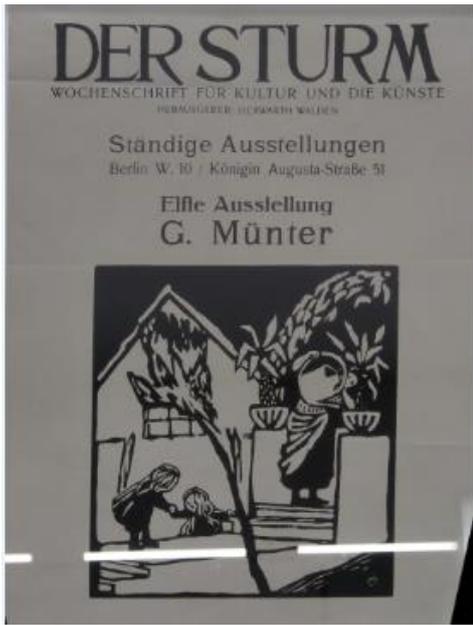
Gabriele Münter
Aurélie

1906

Linogravures couleur sur papier japonais et papier machine

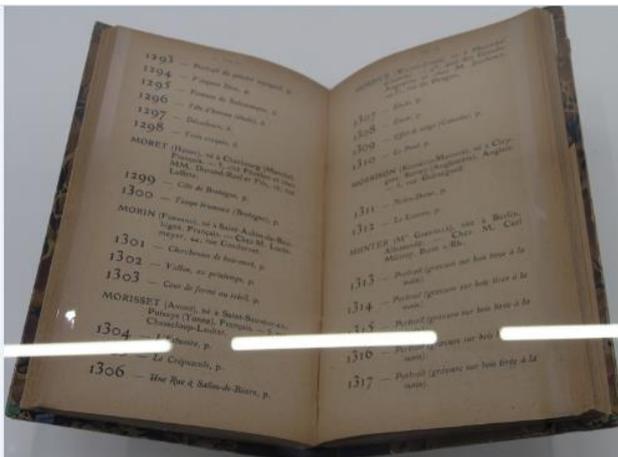
Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957

À Paris, Münter pratique assidûment la linogravure. Cette technique très novatrice, dérivée de la gravure sur bois, est alors surtout employée dans les écoles d'art. Le linoléum permet un travail d'incision plus aisé et spontané, ce qui convient à une pratique expérimentale. À partir d'un sujet précisément dessiné, phase préparatoire lui permettant de simplifier ses motifs, d'en isoler les ombres et les contours qui vont alors ressortir encrés en noir, Münter compose parfois plusieurs tirages de différents coloris. Les quatre portraits d'*Aurélie* (la domestique de sa pension, rue Madame) forment ainsi une série dans laquelle chaque couleur vient faire varier le dynamisme expressif impulsé par le sourire du modèle.



Affiche de l'exposition personnelle de Gabriele Münter à la galerie Der Sturm à Berlin en décembre 1912

Fac-similé
Munich, Lenbachhaus



Catalogue du Salon d'Automne, 1907
Musée d'art moderne de Paris





Vassily Kandinsky
*Gabriele Münter en haut
 d'un escalier à Sèvres-Bellevue,
 en train de dessiner*
 1906-1907

Portraits munichois

À partir de l'été 1908, Münter vit et travaille dans le quartier bohème de Schwabing, à Munich, à proximité de l'Académie des Beaux-Arts. Elle peint alors de nombreux portraits de personnes de son entourage, et les habitants de son immeuble. Celui du propriétaire, Monsieur Miller, est un portrait très personnel, voire intimiste, dont la force d'expression se voit accentuée par les ombres bleues et vertes qui parsèment son visage. Elle peint également Mademoiselle Mathilde, qui travaillait comme domestique chez sa sœur, ainsi que les enfants de ses voisins, dont le petit Wilhelm Blab, surnommé Willi.

Dans cette série de portraits, Münter recourt à des moyens stylistiques nouveaux qu'elle expérimente depuis son séjour à Paris. Elle utilise une palette de couleurs très vives, qui ne correspondent pas aux teintes naturelles de la peau. On décèle dans ces œuvres l'influence des peintres « fauves » français, ainsi que sont qualifiés Matisse, Delaunay, Derain et d'autres pour leur emploi de couleurs criardes, contre nature, qui font scandale. Cette audace picturale résonne étroitement avec les aspirations des artistes expressionnistes allemands, qui, comme Münter, cherchent à traduire un état d'esprit intérieur, ou un sentiment, par le jeu des tonalités colorées et un trait acerbe. En mêlant formes simplifiées et couleurs chatoyantes, Münter entend dépasser la réalité pour privilégier ce qu'elle perçoit, et n'est pas nécessairement visible.



Gabriele Münter
*Vase rouge**

1909
 Toile

Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

Petit nécessaire à couture :
Dame en robe à crinoline
(d'après un dessin de Kandinsky)

1905

Tissu de laine gris-vert, bordure en soie
bleue moirée, broderie de perles de verre

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Sac à main pochette : *Deux dames
en robe à crinoline se promenant avec
un chien* (d'après un dessin
de Kandinsky)

1905

Tissu de laine noir, broderie de perles de verre

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Tenture : *Navires sur la Volga*
(d'après un dessin de Kandinsky)

1905

Tissu de laine mauve et beige, gris-vert, noir
et gris-bleu, broderie appliquée rehaussée
de perles de verre, fils de coton, laine et soie

Au Salon d'automne de 1906 a lieu l'une des premières expositions publiques d'œuvres de Münter. Y figurent six sacs brodés de fines perles de couleur, et le panneau de textile brodé en appliqué et rehaussé de perles représentant un Navire sur la Volga, qu'elle a réalisé d'après une maquette de Kandinsky lors de leur voyage en Tunisie, en 1905. Ces œuvres témoignent de sa maîtrise de différentes techniques de broderie. L'artiste partage alors avec Kandinsky un intérêt pour les travaux décoratifs et manuels



Gabriele Münter

M^{lle} Mathilde au châle bleu

vers 1908-1909

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*M^{lle} Mathilde**

vers 1908-1909

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



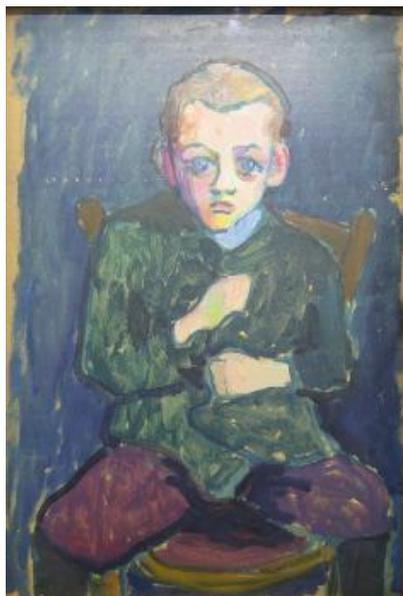
Gabriele Münter

*La Petite Dietrich**

1908

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Portrait de garçonnet
[Willi Blab]*

vers 1908-1909

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



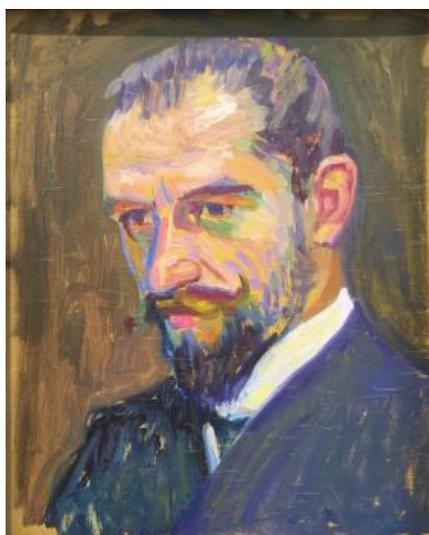
Gabriele Münter

*Tête de femme, Munich**

1908

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*M. Miller, propriétaire du
19 Adalbertstraße, Munich**

1908

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Munich, Murnau et le Blaue Reiter



Vassily Kandinsky, Les membres du Cavalier bleu sur le balcon du 36 de la rue Ainmiller, Munich, 1911 (de g. à d. Gabriele Münter, Marla Marc, Bernhard Koehler, Thomas von Hartman, Heinrich Campendonk, et assis devant, Franz Marc). Munich, Münter-Eichner-Stiftung.

Juin 1908 Münter découvre Murnau avec Kandinsky. Ils y passent la fin de l'été avec les artistes Alexej von Jawlensky (1864-1941) et Marianne von Werefkin (1860-1938).

1909 Création de la Nouvelle Association des Artistes de Munich par Münter, Kandinsky, Jawlensky et Werekfin, et première exposition du groupe à la Galerie Thannhauser à Munich.

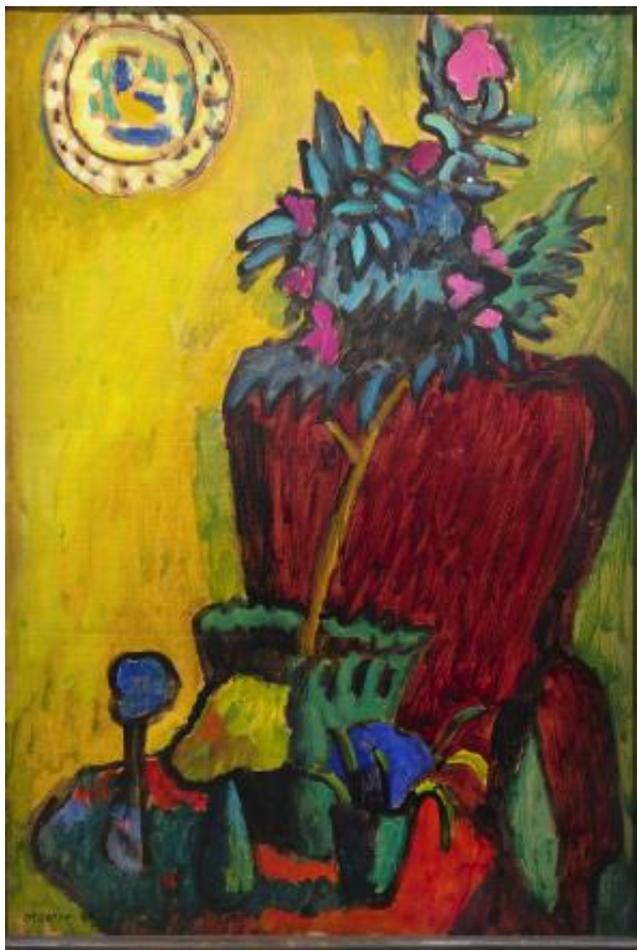
1911 Création du Cavalier bleu et première exposition du groupe à la Galerie Thannhauser à Munich. Münter photographie l'accrochage.

1912 Publication de l'*Almanach du Cavalier bleu*.

En 1909, Münter acquiert une maison à Murnau, village situé à une heure de train de Munich, au pied des Préalpes bavaroises et au bord du lac Staffelsee. Ce site l'enthousiasme, par sa diversité des motifs – les maisons aux façades colorées, le lac, les marais, les montagnes – qui l'inspirent continuellement. Au même moment, elle participe activement au renouveau de l'art à Munich : elle est membre fondatrice de la Nouvelle Association des artistes de Munich et, en 1911, du Cavalier bleu, aux côtés de Kandinsky, Franz Marc, August Macke et Paul Klee, entre autres. Cette période est marquée par le travail collaboratif au sein de ce cercle d'artistes que réunit une même fascination spirituelle pour le paysage et la nature. Münter participe aux expositions du groupe et à l'édition du célèbre *Almanach*, ouvrage théorique et programmatique qui pose les bases d'une nouvelle avant-garde internationale et pluridisciplinaire.



Gabriele Münter
Haitante de Murnau
1909 huile sur carton



Gabriele Münter

*Nature morte au fauteuil**

1909

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

Allée devant la montagne

vers 1909

Huile sur carton

Collection privée



Gabriele Münter

*M^{me} Olga von Hartmann**

vers 1910

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Le couple russe Olga et Thomas von Hartmann vécut à Munich de 1908 à 1912. Le musicien Thomas von Hartmann était un ami proche de Kandinsky. Il écrivit la musique pour la composition scénique de ce dernier, intitulée *La Sonorité jaune* et parue dans l'*Almanach du Cavalier bleu*. Chanteuse d'opéra de formation, Olga von Hartmann semble s'être vouée à la carrière de son mari plus qu'à la sienne. Elle fut un modèle privilégié pour Münter, qui la peignit et la photographia à plusieurs reprises. Ce portrait sans fioritures présente une grande simplicité de formes.



Gabriele Münter

*Portrait de Marianne von Werefkin**

1909

Carton

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Münter fait poser l'artiste Marianne von Werefkin devant le soubassement jaune de la maison qu'elle vient alors d'acquérir, en août 1909, à Murnau. Elle la représente coiffée d'un grand chapeau à fleurs lui projetant des ombres colorées sur le visage, le buste réduit à un imposant triangle blanc cerné d'une écharpe rose. Les couleurs audacieuses de ce portrait rappellent les portraits peints par Matisse à la même époque, notamment *Femme au chapeau* (1905), que Münter a pu voir chez Gertrude Stein. Son langage pictural est cependant plus radical, par l'emploi d'une stylisation des formes plus accentuée.



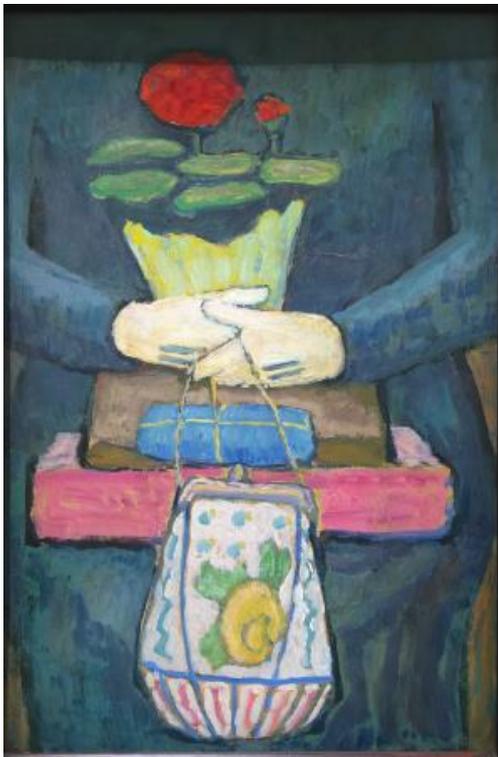
Gabriele Münter

*À l'écoute**
[*portrait de Jawlensky*]

1909

Carton

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



Gabriele Münter

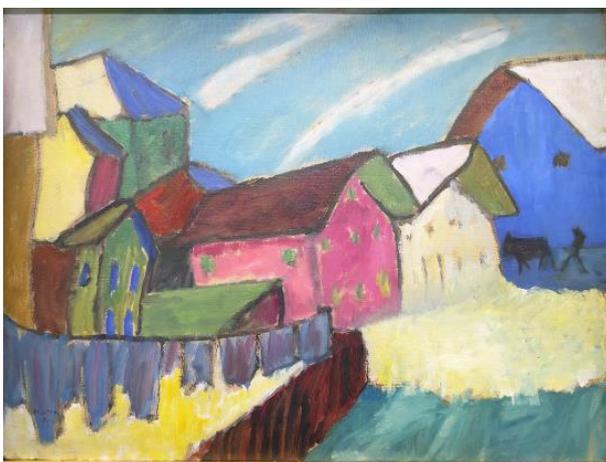
*Nature morte dans le tramway**

vers 1909 1912

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Cette peinture a été inspirée à Münter par une femme assise avec ses achats devant elle dans un tramway. L'artiste choisit de ne peindre que le tronc de la femme, fixant l'attention sur les emplettes de cette dernière, et transforme ainsi la scène en une nature morte. Münter fait preuve de créativité avec cette composition d'une grande modernité, au sein de laquelle elle prend la liberté de ne pas représenter la tête du sujet peint. Son goût pour le fragment plutôt que pour une vue d'ensemble prend sa source dans la technique de la photographie.



Gabriele Münter

*Rue de village en hiver**

1911

Carton sur bois

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957.



Gabriele Münter
Rue de village bleue

1911

Huile sur carton

Collection privée



Gabriele Münter

Étude abstraite avec une maison

vers 1910-1912

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

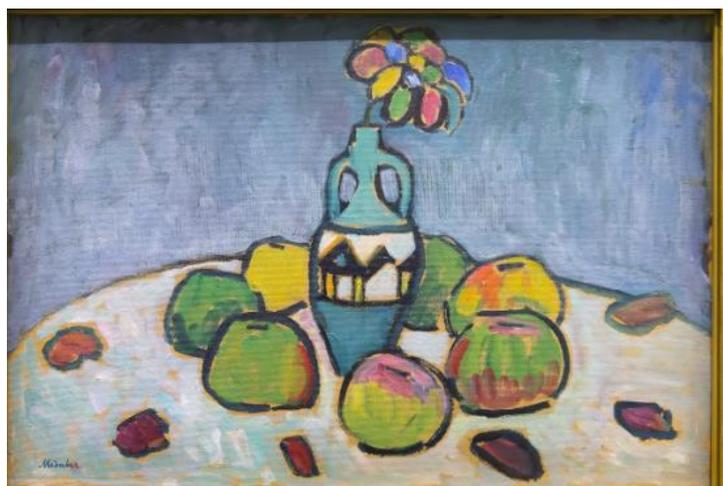
Paysage avec cabane au couchant

1908

Huile sur papier contrecollée sur carton

Kunstsammlungen Chemnitz – Museum Gunzenhauser ;
propriété de la Fondation Gunzenhauser

Ce paysage est caractéristique du langage pictural que Münter met au point durant son premier séjour à Murnau, à l'été 1908 : l'utilisation de couleurs s'éloignant de la réalité, et une grande simplification des formes. Les collines bleues se détachent devant un ciel rose de crépuscule, les derniers rayons du soleil font rougeoyer les petites meules de foin qui parsèment les champs. Par ces moyens stylistiques, l'artiste cherche à augmenter la force d'expression d'une scène et à rendre ce qu'elle en appelle « l'essence ».



Gabriele Münter

Nature morte en gris

1909

Huile sur carton

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



Gabriele Münter

*Au salon**

1911

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Deux femmes discutent devant un papier peint ou une tapisserie, dont les couleurs et les motifs chatoyants viennent animer le fond de la scène d'ondulations obliques. Une petite fille coiffée d'un nœud rouge est représentée de dos. Le spectateur ne voit que l'arrière de sa tête, comme s'il était derrière elle. Cette perspective donne l'étonnante sensation d'assister à la conversation. La fusion de la scène et du décor rappelle les peintures intimistes de Bonnard ou Vuillard, mais aussi les intérieurs et ateliers de Matisse peints la même année.



Gabriele Münter

*Nature morte dans le tramway**

vers 1909 1912

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Cette peinture a été inspirée à Münter par une femme assise avec ses achats devant elle dans un tramway. L'artiste choisit de ne peindre que le tronc de la femme, fixant l'attention sur les emplettes de cette dernière, et transforme ainsi la scène en une nature morte. Münter fait preuve de créativité avec cette composition d'une grande modernité, au sein de laquelle elle prend la liberté de ne pas représenter la tête du sujet peint. Son goût pour le fragment plutôt que pour une vue d'ensemble prend sa source dans la technique de la photographie.



Gabriele Münter

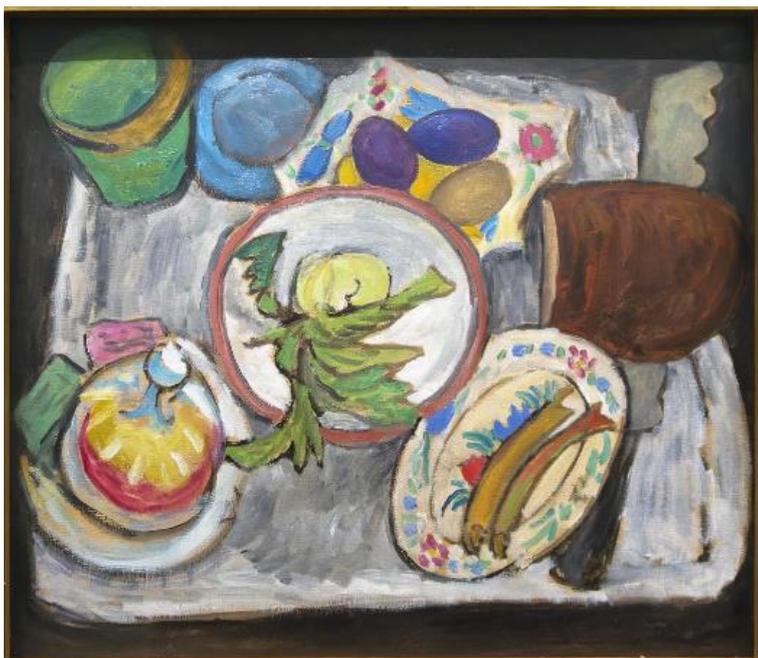
Combat du dragon

1913

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne/Centre de création industrielle;
don de la Société Kandinsky, 2015

Cette peinture s'inspire d'une sculpture populaire russe, dont la reproduction figurait dans l'Almanach du Cavalier bleu, et représentant le combat de saint Georges à cheval contre le dragon, sous la forme d'une hydre (monstre à plusieurs têtes). Münter transpose cette lutte légendaire du Bien contre le Mal en la vision d'une scène sanglante, ancrée dans un arrière-plan paysager. Elle l'anime au moyen d'une touche mouvementée, très expressive, et de coloris contrastés. Peut-être illustre-t-elle ainsi symboliquement la lutte des artistes du Cavalier bleu pour la défense de leur art novateur dans l'environnement hostile et incompréhensif de l'époque, ou bien la philosophie qui les anime dans la défense du spirituel contre le matériel.



Gabriele Münter

*Nature morte aux œufs de Pâques**

1914

Carton

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Dans cette composition, Münter fait un usage étonnant de la vue en plongée (un emprunt au cadrage photographique d'une très grande originalité pour l'époque), en représentant une nature morte vue du dessus. Les objets sont disposés sur une nappe ou un plateau de couleur blanche qui se détache sur un fond sombre (le sol ou bien une table de bois). Ils semblent ainsi dans une position instable. Münter exposa fréquemment cette nature morte, notamment à la Biennale de Venise de 1950, où elle présenta également un paysage et une scène d'intérieur avec Paul Klee.



Gabriele Münter

La Maison jaune

1911

Peinture sur carton

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
München Pinakothek der Moderne



Gabriele Münter

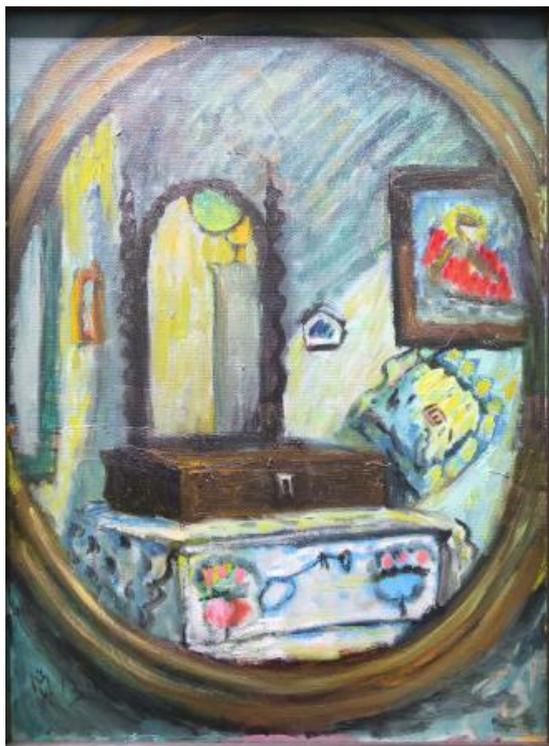
Intérieur à Murnau

vers 1910

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

La vie privée de Münter est le sujet de cette peinture qui n'est pas sans rappeler la célèbre chambre de Van Gogh. Comme si elle prenait une photographie, l'artiste montre une pièce décorée de meubles peints par elle et Kandinsky. Parmi les nombreux objets que l'on peut distinguer, on remarque particulièrement des sandales et des chaussures à talon posées sur le sol. Le tapis au centre de la composition guide le regard du spectateur vers une autre pièce située à gauche, où l'on peut voir Kandinsky en train de lire, allongé sur un lit.



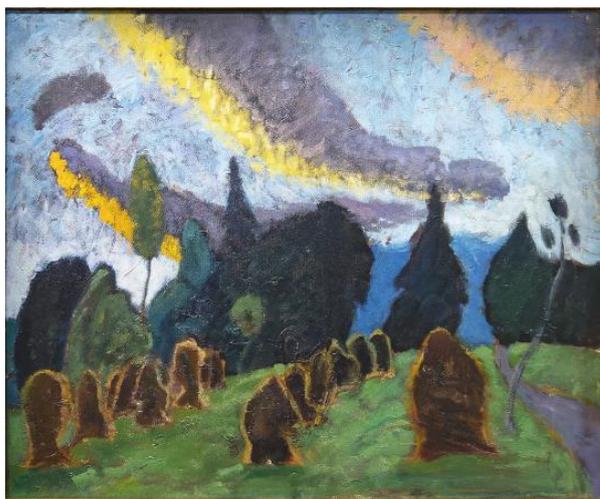
Gabriele Münter

*Nature morte au miroir**

1913

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Nuages du soir

vers 1909-1910

Huile sur carton

Collection privée



Gabriele Münter

La Maison jaune

1911

Peinture sur carton

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
München Pinakothek der Moderne

Retour aux sources : intérêt pour l'enfance et l'art vernaculaire



Gabriele Münter et sa nièce Friedel, 1911. Munich, Münter-Eichner-Stiftung.

1908-1909 Münter apprend la technique de la peinture sous verre auprès de Heinrich Rambold (1872-1953), l'un des derniers spécialistes de cet art, établi à Murnau.

1914 Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Kandinsky doit quitter précipitamment l'Allemagne. Münter et lui se rendent en Suisse. En septembre, décès d'August Macke. En novembre, Kandinsky retourne en Russie.

1915 Münter est à Berlin. Exposition personnelle à la Galerie der Sturm. En juillet, elle part en Suède. Münter et Kandinsky se retrouvent à Stockholm de décembre 1915 à mars 1916. Ils ne se reverront plus ensuite.

1916 Mort de Franz Marc sur le front.

Les artistes du Cavalier Bleu considèrent l'art populaire et les dessins d'enfants comme des expressions originales et authentiques à même de ressourcer l'art moderne. Münter collectionne les objets traditionnels et vernaculaires tels que les fixés sous-verre du sud de la Bavière, dont elle apprend la technique pour la réinterpréter avec ses propres motifs, et les statuettes de dévotion. Plusieurs de ces artefacts deviennent les sujets de natures mortes originales. Au fil des ans, Münter constitue par ailleurs avec Kandinsky une collection de plus de 250 dessins d'enfants. Certains d'entre eux sont reproduits dans l'*Almanach du Cavalier Bleu*. Münter copie et réinterprète quelques-unes de ces créations enfantines, selon un processus de désapprentissage et de renouvellement de sa pratique artistique.



Portrait de femme, dessin d'enfant (Elfriede Schroeter)
Vers 1913 carton



Nature morte, dessin d'enfant
(Elfriede Schroeter)

vers 1913

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Au salon**

1913

Toile

Munich, Lenbachhaus ; acquisition grâce
au soutien de la Ernst von Siemens Kunststiftung

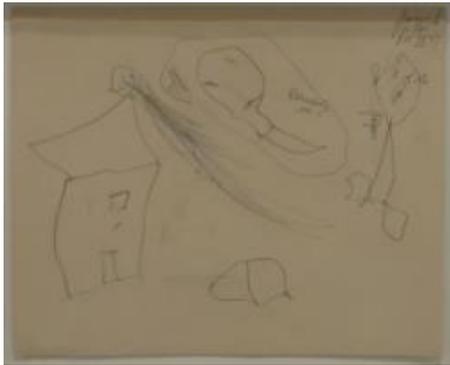


Dessin d'enfant (Robert)

non daté

Mine graphite et craies de couleur sur Bristol

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

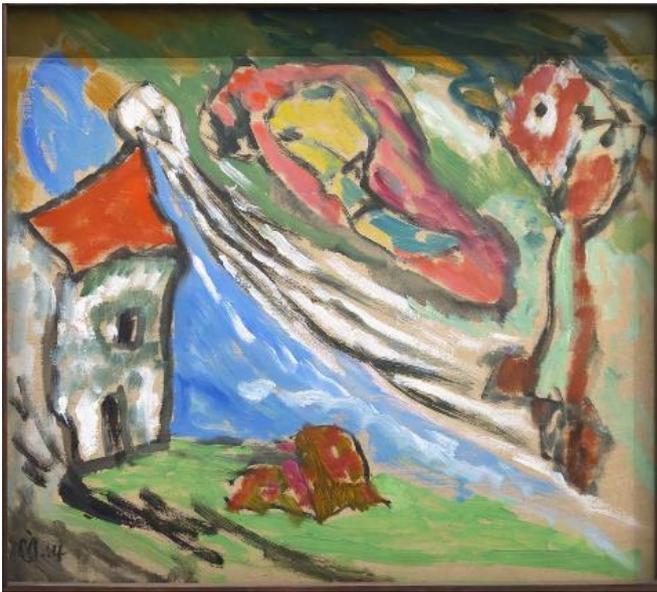


Dessin d'enfant (Jakob)

non daté

Mine graphite et craies de couleur sur Bristol

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Paysage avec maison
(d'après un dessin d'enfant)*

1914

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

Autoportrait

vers 1909-1910

Huile sur carton

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza



Gabriele Münter

Maison (d'après un dessin d'enfant)

1914

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

L'intérêt de Münter pour l'art des enfants est ancien, mais en 1914, elle franchit une étape en copiant des dessins d'enfants de sa collection. C'est le cas avec cette peinture qui reproduit la maison et le paysage dessinés par un garçon dénommé Robert, accroché juste à côté. Par ce processus de copie, l'artiste, âgée de 37 ans, tente de s'approprier le langage pictural des enfants, ou du moins de s'en rapprocher, « à la recherche des racines de la créativité ». Animée par le besoin constant de nourrir et de renouveler sa pratique artistique, elle puise ainsi à toutes les sources de l'art moderne.



Gabriele Münter

*Fillette aux tresses**

1909

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Mère avec un enfant endormi

1934

Carton

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Nature morte au saint Georges**

1911

Carton

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Münter ne se limite pas à un style mais adapte son langage pictural à chaque sujet. Dans les natures mortes inspirées par sa collection d'art populaire, elle renonce aux larges aplats de couleurs vives qui caractérisent ses œuvres peintes à Murnau, en faveur de peintures aux fonds plus sombres, d'où les fixés sous verre colorés se détachent. Il est souvent difficile d'identifier les objets, qui semblent autant de personnages au sein d'un univers mystérieux créé par l'artiste. Ici, la peinture sur verre inversé, représentant le saint patron à cheval, semble flotter et s'animer dans un espace indéfini, seul point lumineux, en haut à gauche de la composition.



Gabriele Münter

*Nature morte avec figure I**
[M^{me} Simonowitsch]

1910

Toile

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung

Münter fait poser la peintre russe Nina Simonovich-Efimova à côté de sa «table aux madones». Elle installait les statuettes de sa collection d'art populaire sur cette table, que surplombait un mur auquel étaient accrochés des fixés sous verre (ou peinture sur verre inversé) traditionnels, dont on distingue ici des fragments. Une tension semble régner entre le portrait, à droite, et la nature morte, à gauche, dont on dirait qu'elle repousse la figure vers l'extérieur de la composition. Quelques mois plus tard, Münter réalisa une seconde version plus stylisée de cette scène. Le travail en série est une particularité récurrente de l'ensemble de son œuvre.



Gabriele Münter

*Enfant endormi (vert sur noir)**

1934

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Gabriele Münter

Fillette endormie (marron, bleu)

1934

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Ces œuvres illustrent la constance du travail en série dans la production de Münter. Le sujet est inspiré par l'observation d'une fillette endormie sur la banquette d'un compartiment de train, dont le motif apparaît dans plusieurs pages d'un carnet, en 1930. Il resurgit dans ces deux peintures quelques années plus tard, et fait écho à d'autres œuvres représentant des enfants endormis dans les bras de leur mère. L'épais cerne noir séparant des plages de couleur aux tonalités douces caractérise de nombreuses œuvres réalisées par l'artiste à partir de cette époque.



Gabriele Münter

Portrait d'enfant [Iwan]*

1916

Toile

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Iwan était le fils du couple d'artistes suédois Sigrid Hjertén et Isaac Grünewald, dont Münter avait fait la connaissance à Stockholm en 1915, sans doute par l'intermédiaire du galeriste berlinois Herwarth Walden. Grâce à eux, elle intégra rapidement la scène artistique de l'avant-garde suédoise. Tous deux avaient été élèves de l'académie fondée par Matisse à Paris. Pendant ses années scandinaves, l'intérêt de Münter se porte davantage sur la figure humaine, qu'elle représente sous forme de portraits ou dans des scènes d'intérieur.



Gabriele Münter
Nature morte Pentecôte II
 1934
 Carton
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



Figurine sculptée (homme debout),
 Serguiev Possad, Russie
 vers 1900,
 Collection Gabriele Münter et Vassily Kandinsky
 Bois

Figurine sculptée (homme qui marche)
 Serguiev Possad, Russie
 vers 1900,
 Collection Gabriele Münter et Vassily Kandinsky
 Bois
 Munich, Gabriele Münter
 und Johannes Eichner Stiftung



**Colombe du Saint-Esprit,
sud de l'Allemagne**

milieu du XIX^e siècle
Collection Gabriele Münter et Vassily Kandinsky
Bois tendre coloré

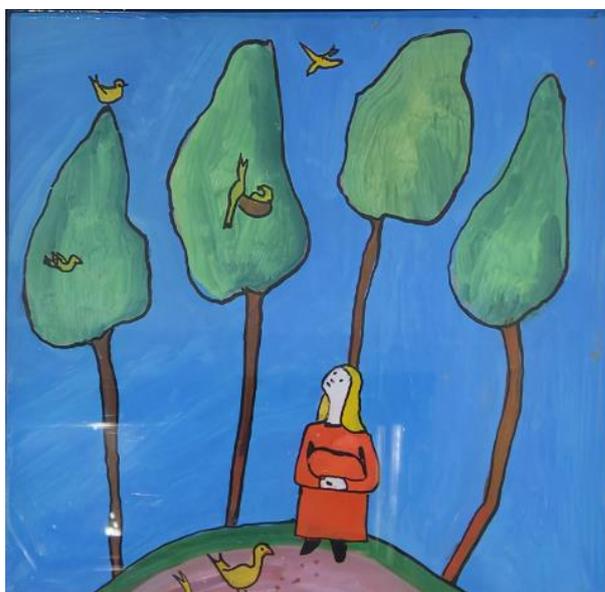
**Copie de la statue
de la Vierge d'Altötting**

milieu du XIX^e siècle,
Collection Gabriele Münter et Vassily Kandinsky
Bois coloré



**Colombe du Saint-Esprit,
sud de l'Allemagne**

milieu du XIX^e siècle
Collection Gabriele Münter et Vassily Kandinsky
Bois tendre coloré



**Gabriele Münter
Chanson**

vers 1912-1913
Fixé sous verre

Kunstsammlungen Chemnitz –
Museum Gunzenhauser ;
propriété de la Fondation Gunzenhauser



Gabriele Münter
Dame des années 1860

vers 1917
Fixé sous verre, cadre peint par l'artiste
Kochel am See, Franz Marc Museum ;
prêt permanent de la collection ahlers



Gabriele Münter
Vue de Herford

vers 1911
Fixé sous verre, cadre peint par Kandinsky
Kochel am See, Franz Marc Museum ;
prêt permanent de la collection ahlers



Gabriele Münter
*Nature morte aux vases, bouteilles
et branches de sorbier*

vers 1908-1909
Huile sur carton
Kunstsammlungen Chemnitz – Museum
Gunzenhauser ; propriété de la Fondation
Gunzenhauser



Gabriele Münter
Nuages du soir
 vers 1909-1910
 Huile sur carton
 Collection privée

Berlin, Paris, les années 20 : une nouvelle figuration



Gabriele Münter avec des amis à Cademario, dans le Tessin, Suisse, 1927.
 Munich, Münter-Eichner-Stiftung.

Entre 1915 et 1920, Gabriele Münter réside en Scandinavie, où elle a été accueillie comme une représentante importante de l'avant-garde internationale. A son retour en Allemagne, après cet exil, elle doit pourtant repartir de zéro. Elle adopte un langage visuel inspiré d'une nouvelle tendance de la figuration, désignée sous le nom de « Nouvelle Objectivité » : dans sa peinture aux tonalités plus retenues, la figure humaine tient un rôle essentiel. Parallèlement, le dessin qui, dès ses débuts, fut pour Münter une technique de prédilection, devient son principal moyen d'expression, en cette période où l'artiste dispose rarement d'un atelier. Ses dessins se caractérisent par une grande économie de moyens : une physionomie, une posture est fixée en quelques lignes. Münter s'attache tout particulièrement à faire le portrait des femmes libres et émancipées qu'elle fréquente à Berlin et à Paris, où elle revient plusieurs mois en 1929 et 1930.

1915-1920 Exil en Scandinavie. Münter vit successivement en Suède et au Danemark.

1918 Importante exposition personnelle à Copenhague, avec plus de 130 œuvres.

1926 Münter commence à fréquenter l'école de peinture d'Arthur Segal (1875-1944) à Berlin.

1927 Münter rencontre le philosophe et historien de l'art Johannes Eichner (1886-1958), qui devient son compagnon.

1929-1930 Second séjour à Paris. Elle se réinscrit à l'Académie de la Grande-Chaumière.



Autoportrait
 Vers 1921
 Pole montée sur un autre support textile



Gabriele Münter
*Joueurs de dés**

1930
Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
*Nature morte à la bouteille**
1930



Gabriele Münter
Villa les Fleurettes (Paris)*

vers 1929-1930
Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

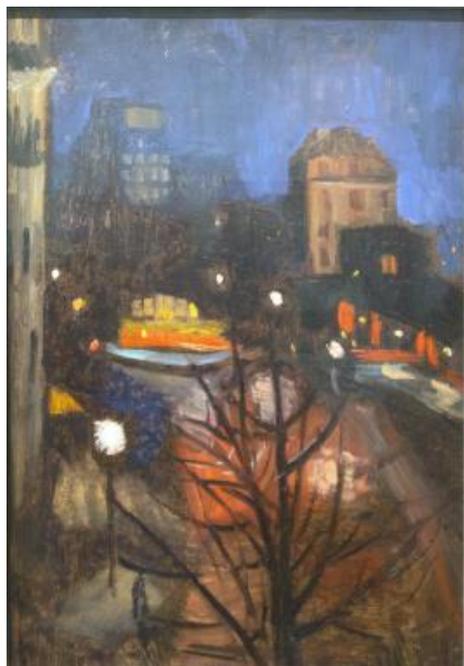


Gabriele Münter
*Échafaudage**

1930

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
*Nocturne par la fenêtre.
Auteuil de nuit**

1929

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
Chemin noir, Meudon

20 août 1930

Huile sur toile

Collection Würth



Gabriele Münter

*Nature morte aux couverts rouges**

1930

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Münter peint cette nature morte lors de son second séjour à Paris. Elle en explique la genèse dans une lettre adressée à son conjoint Johannes Eichner : « Hier soir, je voulais écrire des cartes et des lettres, comme j'avais prévu de le faire depuis longtemps – me mettre à la couture aurait été tout aussi bien – mais j'ai peint à la place une nature morte que j'ai vue en débarrassant la table. Des couverts à salade rouge dans le bol blanc (et un citron) avec des ombres portées. » La vue rapprochée sur ce coin de table, avec le saladier et le fragment d'un dossier de chaise à l'arrière-plan, rappelle un zoom photographique.

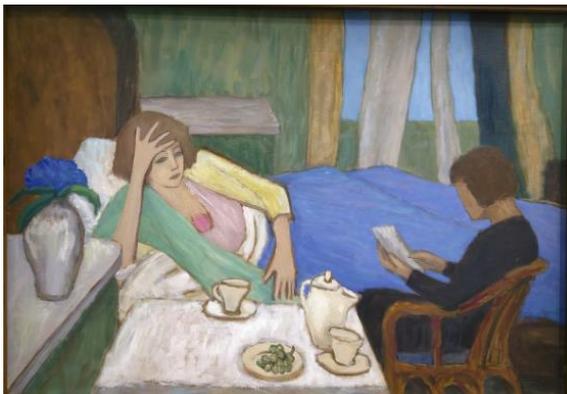


Gabriele Münter
Auditrices

vers 1925-1930

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*La Lettre**

1930

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
*Loulou Albert**

1929
Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Lou Albert-Lasard (1885-1969) est une peintre franco-allemande formée à Munich au début du XX^e siècle et proche des milieux artistiques et littéraires, en particulier du poète Rainer Maria Rilke. Münter l'a sans doute fréquentée successivement à Munich, entre 1904 et 1910, et à Berlin, au milieu des années 1920, avant l'installation d'Albert-Lasard à Paris, en 1928. L'artiste l'a peinte à plusieurs reprises lors de son séjour parisien, puisque c'est également Lou Albert-Lasard qui apparaît allitée dans *La Lettre*, accroché à côté de ce portrait.

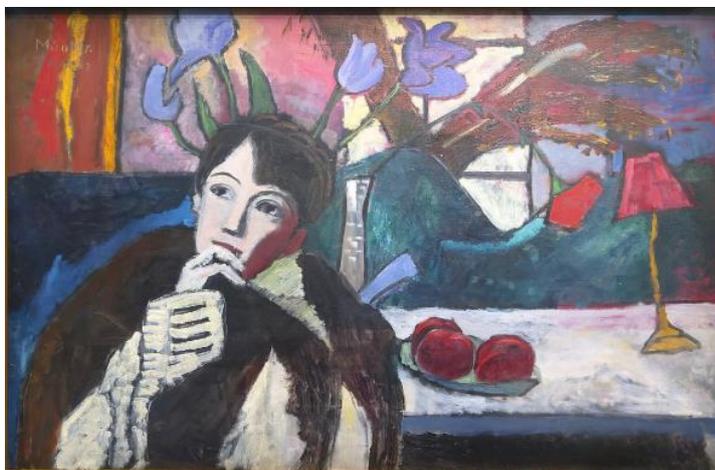


Gabriele Münter
*Sténographie. Suisse en pyjama**

1929
Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Comme l'indique le titre qu'elle a donné à cette œuvre phare de son second séjour parisien, Münter figure une sténographe, vêtue de pantalons légers à la mode, en train de travailler à la prise de notes. La composition évacue tout élément de contextualisation, sans aucun effet de perspective, le point focal du tableau étant situé sur le geste d'écriture. L'accent mis sur la profession et l'activité du modèle, et la grande frontalité de cette œuvre, en font davantage un emblème qu'un portrait. Münter témoigne, à sa manière, des mutations culturelles de l'époque reflétant l'émancipation des femmes par le travail, autour de la construction de l'archétype de la « femme nouvelle » (*Neue Frau*), en Allemagne, ou de la garçonnette, en France.

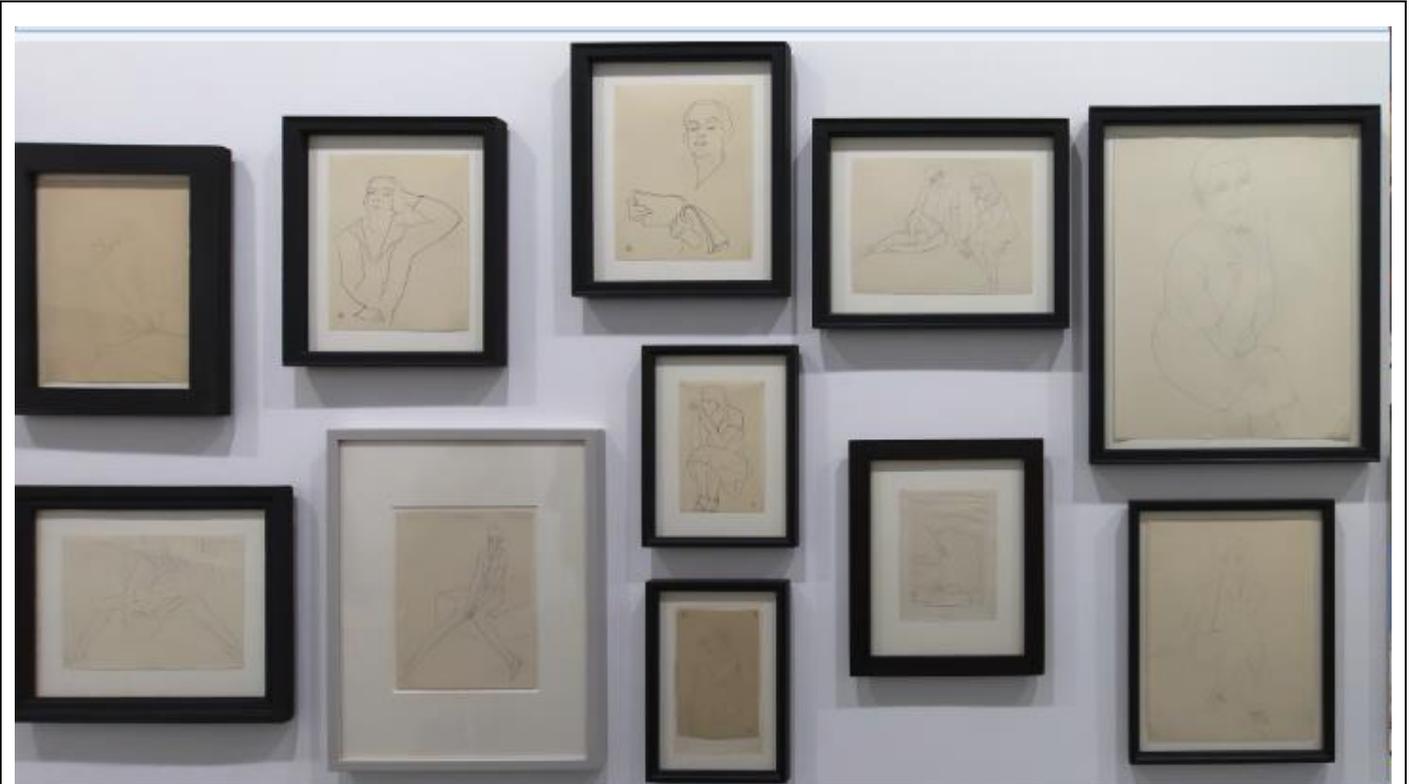


Gabriele Münter
Penseuse

1917
Toile

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957

Münter a réalisé plusieurs portraits de cette femme, nommée Gertrud Holz, à Stockholm. Son style a évolué, il est plus graphique, avec des couleurs adoucies. Les objets (fleurs dont on ne voit pas le vase, assiette de fruits, lampe) disposés sur la table à l'arrière-plan semblent se mouvoir en écho à la divagation des pensées du modèle. Certaines zones encore traitées de manière indéfinie et les tons sourds baignent la peinture dans une atmosphère empreinte de nostalgie. Chef-d'œuvre de la période scandinave de Münter, cette œuvre sera exposée en 1918 à Copenhague, lors de la plus grande exposition personnelle organisée de son vivant.



Quelques uns de petits dessins exposés de la période 1925-1930

Une nouvelle vie à Murnau



Gabriele Münter, vers 1935. Murnau, Münter-Eichner-Stiftung.

En 1931, Münter s'installe définitivement à Murnau. C'est le début d'une période d'intense création. Les rues de ce village pittoresque et les paysages alentour constituent les motifs principaux d'œuvres dans lesquelles elle renoue avec sa propre tradition expressionniste. Sous le IIIe Reich, elle réduit ses apparitions publiques sans pour autant cesser de travailler, même si son compagnon, l'historien de l'art Johannes Eichner, lui enjoint d'assagir sa touche et de veiller au choix de ses sujets. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'art de Münter est progressivement redécouvert et son importance, réaffirmée. Un épais cerne noir séparant des aplats de couleur aux tonalités douces caractérise nombre de ses peintures à partir du milieu des années 1930. On y distingue moins les traces de pinceau, et le principe de la reprise en série évacue le contexte du sujet représenté. La radicalité formelle de ces images autonomes, très synthétiques, met à distance les catégories traditionnelles du portrait, du paysage et de la nature morte.

1938 Mai : promulgation de la loi sur la « confiscation des produits de l'art dégénéré ». Münter cache dans la cave de sa maison, à Murnau, ses propres peintures ainsi que sa collection d'œuvres de Kandinsky et d'autres artistes du Cavalier bleu.

1950 Participe à la 25^e Biennale de Venise.

1955 Participe à la première *documenta* de Cassel.

1957 Reçoit la médaille d'or d'honneur de la ville de Munich et devient commandeur de l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne. À l'occasion de son 80^e anniversaire, Münter fait don de très nombreuses œuvres des artistes du Cavalier bleu et de son entourage au Lenbachhaus (Munich).

1962 Münter s'éteint, le 19 mai, dans sa maison de Murnau.



Gabriele Münter

Le Lac bleu

1954

Huile sur toile

Linz, Lentos Kunstmuseum



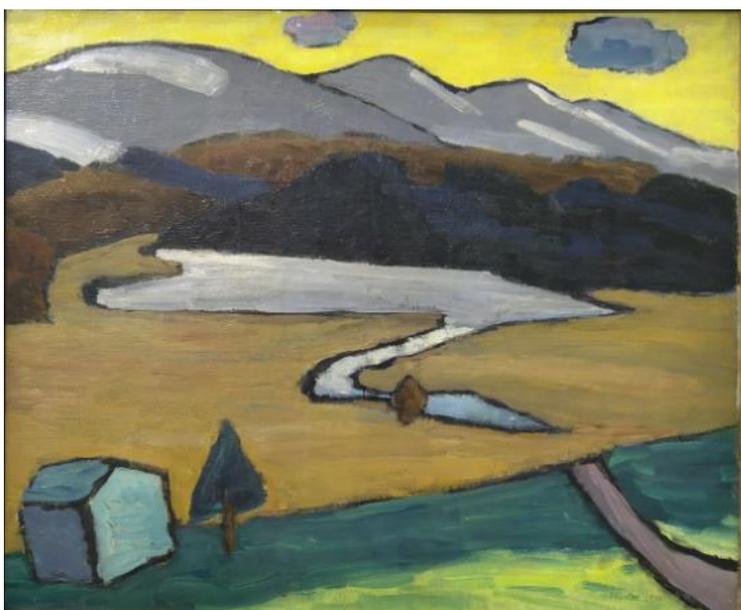
Gabriele Münter

*Rue principale de Murnau
avec attelage*

1933

Huile sur bois

Collection privée



Gabriele Münter

*Le Lac gris**

1932

Toile

Munich, Lenbachhaus ;
donation Gabriele Münter, 1957



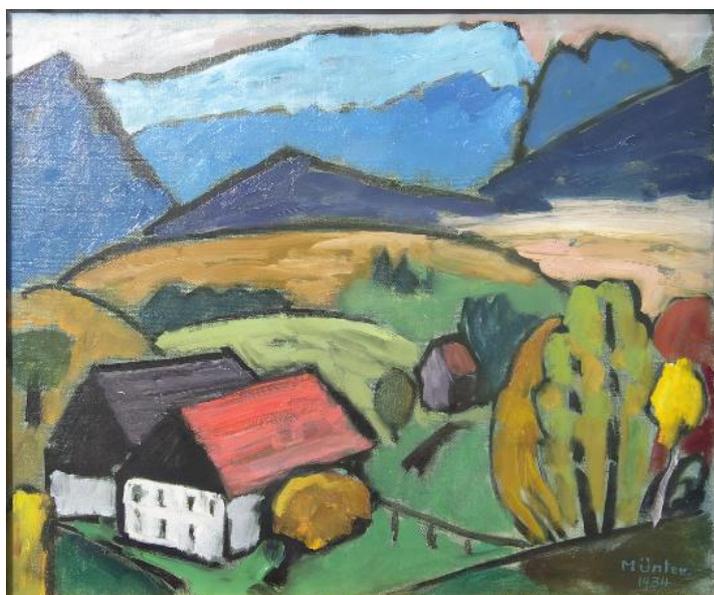
Gabriele Münter

Route menant aux montagnes

1936

Huile sur toile

Murnau, Schlossmuseum ; prêt permanent
de la Sparkasse Oberland



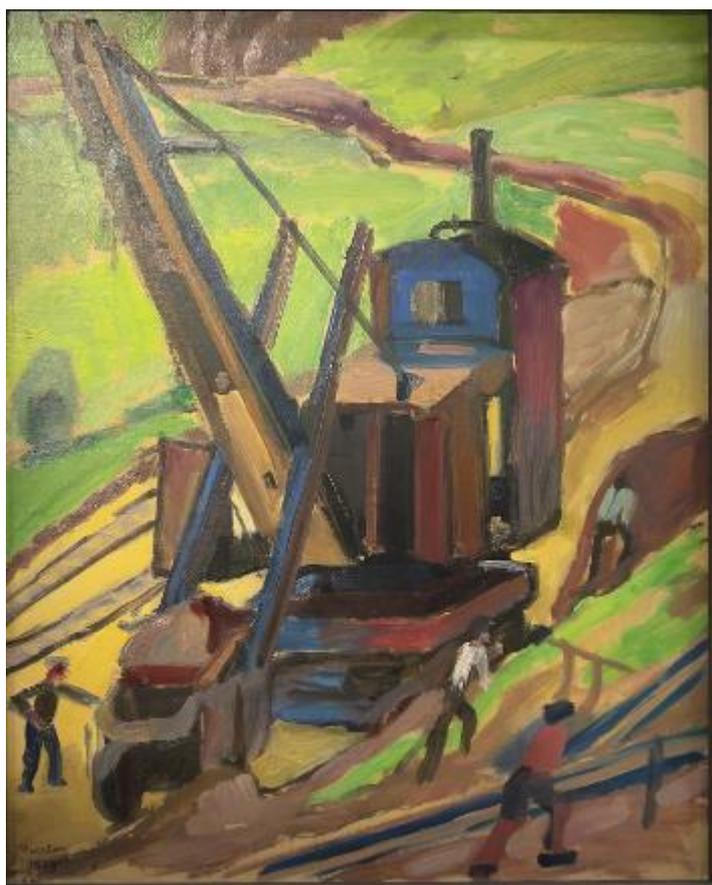
Gabriele Münter

*Vue sur les montagnes**

1934

Toile

Munich, Lenbachhaus



Gabriele Münter
*Pelle mécanique**

1935

Carton

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter
*Dr. Hanna Stirnemann**

1934

Carton

Munich, Gabriele Münter und Johannes Eichner Stiftung; prêt permanent au Landesmuseum Kunst & Kultur, Oldenburg

Münter réalisa ce portrait de Hanna Stirnemann lors d'une visite de celle-ci à Murnau, ou peu après. Les montagnes bleues en arrière-plan sont une évocation du paysage typique des environs de ce village du sud de la Bavière. Hanna Stirnemann était devenue la première femme directrice de musée en Allemagne, après avoir pris la direction du musée municipal de Iéna, en 1930. Celui-ci fut l'une des sept étapes de l'exposition itinérante « Gabriele Münter. 50 peintures des 25 dernières années (1908-1933) », en 1934.



Gabriele Münter

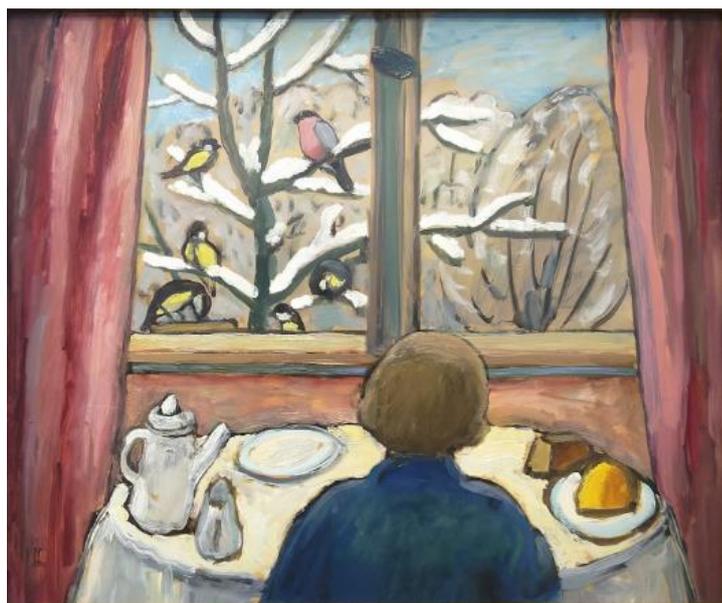
L'Excavatrice bleue (étude)

1935

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Münter a toujours représenté le monde du travail, depuis ses photographies américaines. De 1935 à 1937, elle peint, dessine et photographie à de nombreuses reprises les travaux de construction de la route et de la ligne de chemin de fer mis en œuvre pour les Jeux olympiques de 1936 à Garmisch-Partenkirchen. À la demande d'une marchande d'art, elle enverra les deux études ci-contre à une exposition intitulée « Les routes d'Adolf Hitler dans l'art », sujet hautement compatible avec la propagande officielle. Cependant, les petits personnages de *La Pelle mécanique* sont loin de la représentation « surhumaine » des travailleurs allemands prônée par les nazis. Münter associe d'ailleurs symboliquement le motif de l'excavatrice, autour duquel elle articule une série de douze peintures, à un « monstre qui dévore et abandonne ».



Gabriele Münter

Petit-déjeuner des oiseaux

10 mars 1934;

retouches minimales en janvier 1938

Huile sur carton

Washington, D.C., National Museum
of Women in the Arts; don de Wallace
et Wilhelmina Holladay

Cette œuvre nous fait pénétrer dans l'intériorité de l'artiste, dont elle constitue une sorte d'autoportrait symbolique à l'aube de la soixantaine. Le spectateur peut en effet s'identifier à la figure de dos qui occupe le premier plan de la composition, comme s'il était lui-même assis à la table de Münter et observait, avec elle, les oiseaux dans les arbres du jardin à travers la fenêtre de sa maison, à Murnau. Les deux rideaux rouges semblent encadrer la peinture plus que la fenêtre, ce qui donne un aspect solennel à ce souvenir d'un jour d'hiver.



Gabriele Münter

La Maison de Münter à Murnau

1931

Toile

Munich, Lenbachhaus;
donation Gabriele Münter, 1957



Gabriele Münter
Autoportrait

1935

Carton

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung



Gabriele Münter

*Nature morte devant
« La maison jaune »*

1953

Toile

Munich, Gabriele Münter
und Johannes Eichner Stiftung

Münter superpose ici différentes réalités et temporalités. Au premier plan, elle a peint une nature morte (fleurs et fruits sur une table ronde) dans le style récurrent de ses peintures depuis les années 1930 : une très grande simplification des formes, un cerne noir délimitant des zones de couleurs primaires avec peu de touches de pinceau apparentes. L'arrière-plan reproduit l'une de ses peintures de 1911, *La Maison jaune*, accrochée dans la section dédiée au Blaue Reiter. Le cadrage rapproché donne l'étrange sensation que cette peinture devient un vrai paysage hivernal, fusionné en une nature morte printanière.